

Cancer de la peau et rayonnement solaire

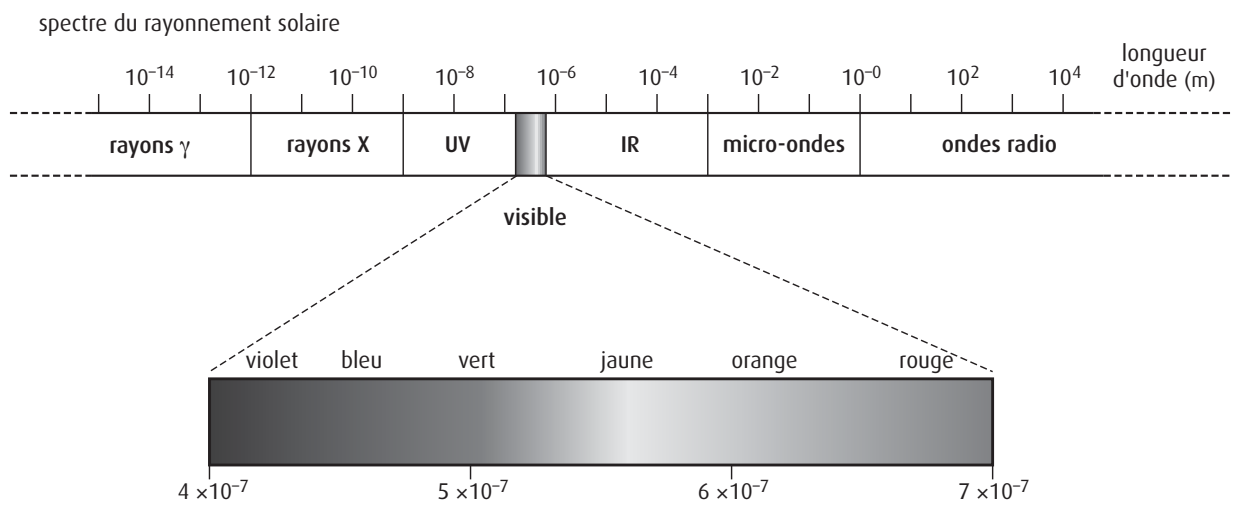
Le spectre du rayonnement solaire

Les rayons ultraviolets (UV) émis par le soleil dégagent une forte énergie, qui provoque des brûlures au niveau de la peau. Ils constituent le principal facteur de risque pour les cancers de la peau.

Les rayons UV sont invisibles pour l'œil humain : ils correspondent à des radiations de longueur d'onde comprise entre 190 et 400 nanomètres (nm). On distingue ainsi plusieurs types d'UV en fonction de leur longueur d'onde :

- les UVC : de 190 à 280 nm ;
- les UVB : de 280 à 320 nm ;
- les UVA : de 320 à 400 nm.

L'atmosphère constitue un bouclier naturel contre les UV : elle filtre environ 99,9 % des UVC au niveau de la couche d'ozone. Les UVA et les UVB, moins énergétiques (donc moins dangereux) arrivent tout de même à la surface de la Terre.



L'origine du cancer de la peau

Le cancer de la peau correspond à la prolifération au niveau cutané de cellules cancéreuses. Il est dû à une modification du patrimoine génétique de cellules de la peau, qui, de ce fait, se multiplie à grande vitesse, provoquant une tumeur. Cette modification anormale du matériel génétique est principalement due à l'énergie des UVB qui altère la molécule d'ADN.

Cependant, les UVA, moins énergétiques que les UVB mais plus nombreux et plus pénétrants, provoquent dans la cellule des réactions qui ont également des effets sur l'ADN. Même si les UVA ne provoquent pas de coup de soleil, ils sont donc aussi dangereux que les UVB.

La réparation de l'ADN, normalement effectuée dans la cellule, peut être efficace si la dose d'ultraviolets n'est pas trop forte, mais cette réparation est souvent imparfaite. Au cours de la vie, des « erreurs » s'accumulent, la réparation perd en efficacité et le fonctionnement cellulaire se dérègle au point d'aboutir à des cancers de la peau.

Détecté précocement, le cancer de la peau est un cancer bénin. L'exérèse (élimination) des tissus cancéreux se fait par chirurgie locale. S'il est détecté tardivement, son pronostic est moins bon, notamment si des cellules cancéreuses ont migré et se sont disséminées dans l'ensemble de l'organisme.